

aventuriers au courrier (gouverneur) d'Anse, aux châtelains de Saint-Germain et de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, ainsi qu'aux autres capitaines de leurs seigneuries. L'abbé d'Ainay en agit de même, et tous deux recommandent à leurs capitaines vigilance et guet jour et nuit. Ils ordonnent de faire rentrer dans les lieux forts tous les vivres, d'armer tous les vassaux de façon à marcher contre l'ennemi de concert avec les gens du duc de Bourgogne et du sire de Beaujeu (9).

Les Tard-Venus, qui, pour ne pas affamer le pays tout d'un coup, s'étaient divisés en trois bandes, voyaient leur première compagnie arriver en Lyonnais, 16 janvier 1361, quand les autres étaient encore loin. Ce fut un grand désastre pour notre vallée, qui se vit alors parcourue par de nombreux] détachements pillant et brûlant villages non gardés et maisons isolées (10). Du haut des tours de leur cité, les habitants de Chazay restaient spectateurs terrifiés des excès commis et incendies allumés. En Beaujolais et Forez, où les autres bandes s'étaient installées comme dans le Lyonnais, les dommages causés par ces hordes féroces furent considérables et le butin qu'ils firent fut immense (11).

La forteresse de Chazay vaillamment défendue par les nobles vassaux de la baronnie et par ses habitants, résista à toutes les attaques, demeurant toujours la place de refuge pour tous les sujets de la seigneurie. Alors, trouvant les terres de l'archevêché de Lyon et de l'abbaye d'Ainay trop bien gardées, les Tard-Venus se jettent par la vallée de la Brevenne dans les montagnes du Lyonnais, qui s'étendent vers le sud-ouest de Lyon et viennent mettre le siège

---

(9) Guigue. *Tard-Venus*, p. 49.

(10) Froissard. *Edit. Buchon*, livre I, part. 2, chap. 148.

(11) Guigue. *Tard-Venus*, p. 51.